Photo Jean MALARD

ART ENFANTIN : LES EXPOSITIONS

A ORLEANS - SEPTEMBRE 1969

Une belle exposition se tient actuellement à Orléans, au CRDP. Nous l'avons organisée pour le stage et la journée régionale du 3 septembre. Nous n'avions d'autre ambition que de mettre en valeur le travail de nos écoles artistes pour illustrer nos ateliers d'Art du stage. Mais quand furent réunies les meilleures de nos réalisations, quand elles furent présentées dans ce lumineux entresol du CRDP, elles nous offrirent les gerbes de joies, les « soleils de vie » heureuse que nos petits, libres de créer, délivrent sans complexes et sans efforts dans les classes Freinet, et leur ensemble était si beau que le détruire si tôt nous eût paru bien égoïste. C'est à tous, aux enfants, aux amis de notre école, aux parents, que nous avons pensé ; et aussi aux camarades de l'École Moderne, exposants actuels ou futurs.

Il y a là de grandes et belles tapisseries, des céramiques, des panneaux brodés,

des peintures et des dessins, des émaux et des terres cuites... le tout exécuté par des enfants de 4 à 15 ans.

Merci au C.R.D.P. et à son directeur, M. Migayrou de l'accueil généreux qu'ils nous font ; merci aux nombreuses personnalités et aux visiteurs qui ont laissé leurs appréciations chaleureuses sur le livre d'or et surtout merci aux écoles dans lesquelles tant de merveilles éclosent, pour leur plaisir et le nôtre.

Et, en cet octobre d'anniversaire, nos pensées vont à Freinet et à Élise, tout naturellement.

Jeanne VRILLON

A NOVI SAD du 21 au 26 juin 1969

Bien que ce soit déjà loin, je crois que nos amis doivent connaître les marques d'estime reçues par notre mouvement. Le Ministre des Affaires Étrangères m'a chargée, en juin de représenter la France au jury international du IIe concours de dessins d'enfants organisé en Yougoslavie, à Novi-Sad.

Nous étions 9 membres étrangers : l'U.R.S.S., la Hongrie, la Bulgarie, l'Allemagne de l'Ouest, la R.D.A., les U.S.A., l'Italie et la France. Onze Yougoslaves complétaient ce jury fait d'artistes, de professeurs, de psychologues et de quelques instituteurs. Je fus reçue avec beaucoup d'égards et d'amitié. De nombreux dessins nous furent présentés. Une pré-sélection avait été faite par les Yougoslaves parmi les 40 000 reçus.

Quand je vis le maigre envoi de la France (55 je crois, dont 8 seulement avaient été retenus), je fus un peu ennuyée. Mais, prudente, j'avais mis dans ma valise les diapos de Michèle et dans un carton une vingtaine de belles réalisations. Je demandai à faire une communication et c'est ainsi que pendant une veillée, je pus expliquer à travers la progression de Michèle, notre méthode naturelle de dessin et l'expression libre dans la Pédagogie Freinet. Une interprète sensible traduisait et je sentis bien que passait le message.

Naturellement, les belles choses que j'avais choisies spécialement d'enfants de 9 à 14 ans pour montrer des aboutissements firent choc. Je ne pouvais les donner, mais l'*Enfant Artiste* offert au Président du jury, les *Art Enfantin*, les *BEM* furent des présents acceptés avec chaleur ; et j'en reçois à l'heure actuelle encore des compliments. Mon interprète traduit des articles ; la Pédagogie Freinet est plus connue et le délégué soviétique a qualifié mon intervention de « très scientifique ». Ils m'avaient demandé de renouveler cette communication au Congrès de l'INSEA en septembre mais... ce sera pour une autre fois !

Je dois, pour vous rassurer, vous dire que je n'ai pas reconnu un envoi de nos classes : cela me fut reproché, nos camarades ont dû ignorer ce concours, mais le jury fut toujours sensible à la pensée de l'enfant, à la spontanéité, rejetant ce qui sentait l'intervention de l'adulte (surtout les artistes) et vous savez bien que j'abondai dans ce sens, moi aussi.

Jeanne VRILLON